

1. Record Nr.	UNINA9910131914803321
Autore	Modéran Yves
Titolo	Les Maures et l'Afrique romaine (IVe-VIe siècle)
Pubbl/distr/stampa	Publications de l'École française de Rome, 2003 [Place of publication not identified], : Publications de l'École française de Rome, 2003
ISBN	2-7283-1003-3 2-8218-2048-8
Descrizione fisica	1 online resource (900 pages)
Collana	Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome
Disciplina	939/.703
Soggetti	History & Archaeology Regions & Countries - Africa Africa, North History To 647 Africa, North Civilization
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Note generali	Bibliographic Level Mode of Issuance: Monograph
Nota di bibliografia	Includes bibliographical references and index.
Sommario/riassunto	L'effondrement final de la romanité en Afrique du Nord a longtemps été expliqué par ce que Christian Courtois appelait « l'insuffisante assimilation du monde berbère » : ceux que les Anciens désignaient par le nom de Maures se seraient, à partir de la fin du IVe siècle, détachés progressivement de la civilisation romaine, avant, grâce à l'aide de « Néoberbères » chameliers venus de Libye, de multiplier les révoltes à l'époque byzantine, préparant ainsi en quelque sorte le succès de la conquête arabe au VIIe siècle. Constamment réaffirmée depuis presque deux siècles, cette théorie n'était pourtant en fait qu'une hypothèse, qui n'avait jamais été vérifiée par une véritable recherche scientifique. Fruit d'une enquête de près de vingt ans entreprise pour mettre fin à ce paradoxe historiographique, l'ouvrage place pour la première fois les Maures eux-mêmes au centre de la problématique, en s'interrogeant longuement sur l'identité et la construction identitaire des populations que ce nom recouvrit du IVe au VIIe siècle. Après avoir établi le caractère mythique de la migration des Néoberbères, il met ainsi en évidence l'existence et la constitution progressive non d'une, mais de

deux communautés maures, différenciées fondamentalement par leur rapport à la romanité et au christianisme, et il montre comment cette bipartition permet d'expliquer la nature et les incohérences apparentes des révoltes africaines des IV^e-VII^e siècles, et aussi les réactions contrastées des «Berbères» face à la conquête arabe de 643 à 698.
